

Cette vocation temporaire entraît dans les desseins admirables de la divine Providence, comme la suite l'a prouvé, et si Dieu l'avait conduit d'abord dans le désert, c'était pour l'appeler ensuite aux travaux d'une vie plus active et plus en évidence.

“ Sur un ordre du Pape sollicité par les instances du R. P. Théodore ” (1), le P. Marie dut se joindre à son frère, et se contenter désormais de vivre uni de cœur à la C<sup>ie</sup> de Jésus. Les enfants d'Ignace furent toujours pour lui des frères bien-aimés, et son cœur se dilatait en les revoyant. Plusieurs pourraient dire quel accueil empressé, plein d'une fraternelle charité, ils ont reçu à Jérusalem. Et lui-même, au souvenir du passé, disait, il y a quelques mois : “ Durant toute l'Eternité, je remercierai le bon Dieu de la grâce immense qu'il m'a faite de passer onze ans de ma vie dans la C<sup>ie</sup> de Jésus.”

Le P. Alphonse Ratisbonne céda donc à une volonté supérieure, mais sans reprendre sa liberté qu'il avait pour toujours consacrée à Dieu ; et c'est à son frère, le R. P. Théodore, qu'il devra désormais et rendra en effet obéissance. Malgré la charité fraternelle, l'union parfaite des cœurs, les divergences de vues, qui certes sont bien permises, les différences de nature et de caractère purent rendre parfois cette obéissance très méritoire, en exigeant des sacrifices héroïques.

Mais le P. Marie était fait pour l'héroïsme, surtout l'héroïsme dans la foi et l'obéissance.

Dès le début, il parut ce qu'il devait être toujours et ce qui fut le caractère de sa vie, l'homme de la confiance et de l'abandon à la volonté de Dieu, ne reculant devant aucun obstacle, et ne désespérant jamais du succès pour les travaux entrepris au nom de Marie.

Avant même que la Congrégation de N. D. de Sion fût assise sur ses bases solides, dignes d'un édifice majestueux qui fera à jamais la gloire des Pères Ratisbonne et des premières Mères fondatrices, le P. Marie montrait cette inébranlable confiance en la mission reçue de Dieu.

(A continuer.)

---

(1) Allocution du R. P. Estrade.—Oraison funèbre du R. P. Lecoutre.